

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 83 (1956)
Heft: 1

Artikel: Musée de la vie vaudoise : (fondation des patoisants)
Autor: Chevalley, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229832>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Musée de la vie vaudoise

(Fondation des patoisants)

Ce bel automne m'invitait ; j'ai cédé à son appel et suis reparti par les routes et chemins sillonnant notre canton. Je suis tout d'abord allé voir mon vieil ami Auguste Mayor d'Henri, à Grandcour. Mais, le laissant bientôt à ses pommes et à ses poires, je suis monté à son galetas, et dans le charmant et pittoresque désordre où je me plais tant, en quelques quarts d'heure, j'ai déniché deux peignes à carder le chanvre, un vieux fer à repasser composé d'une « cavette » dans laquelle on glissait un bloc de fer rougi au feu, une « force » qui est un ciseau à tondre les moutons et un splendide fer à bricelets daté 1733. Et ce galetas recèle encore bien d'autres richesses qui nous sont offertes et que j'irai trier ces prochains jours, quand tous les fruits seront cueillis.

A Missy, M. Alfred Christinat m'accueille dans sa maison où il collectionne, dans cinq chambres, un ensemble unique d'ustensiles de cuivre et d'étain. Avec amour et intelligence, il a, pièce après pièce, cherché, nettoyé et exposé cette rare collection, et ce sage et cet artiste vit ainsi au milieu d'un vrai petit musée. Il avait réservé pour nous l'offrir, une superbe marque à sacs, en bois, au nom de H. Rod, qui était un ancien marchand de céréales à Missy. Cette marque est la seule que nous possédons, donc la bienvenue.

De Chanéaz, où j'ai passé saluer mon ami Olivier Bovey, j'ai rapporté quatre

anciennes tuiles datées 1875, 1873, 1762 et 1752. L'une sort de la tuilerie Genier à Thierrens. A ce propos, il serait intéressant de faire une étude, ardue, certes, des anciennes tuileries, fonderies et moulins qui animaient nos vallons dans les siècles passés. Nous en reparlerons une autre fois.

Notre aimable Précôt, M. Ad. Decollogny, m'a transmis, de la part de Mlle Pahud de Bioley-Magnoux, un fer à repasser encore plus antique que celui de notre ami Mayor, formé d'un gros bloc de fer forgé qu'on chauffait dans l'âtre, qu'on saisissait par une poignée mobile pouvant s'introduire dans deux anneaux fixés au corps de chauffe, et qu'on nettoyait sur un chiffon avant l'emploi ; une pièce unique. Et il paraîtrait que Mlle Pahud nous réserve encore quelques « vieilleries » !

Et, dernière acquisition, Mme Vve Suzanne Gudut-Gras, de Chavannes-Renens, nous a offert un magnifique fer à bricelets daté 1720 et marqué P.A.P. (Pierre-Abram Paquier) vieille famille de Saint-Sulpice.

Ne vous étonnez pas que je recueille tant de fers à bricelets. Ceux-ci sont tous différents, présentant des motifs incisés autochtones des plus intéressants pour l'étude de l'art populaire dans nos régions, puisque sortant des mains de nos forgerons ruraux. Nous n'en aurons jamais assez pour une future étude sur l'art décoratif vaudois et ses sources d'inspiration.

Et maintenant, que tous nos aimables donateurs soient remerciés, et que tous nos lecteurs les imitent.

J. Chevalley.

PAPETERIE de S^T LAURENT
Charles Krieg
 LAUSANNE
 Téléphone 23 55 77